



AVANT-
PORTRAIT



Léonor de Récondo

La vie d'artiste

Elle publie son quatrième roman, *Amours*, mais Léonor de Récondo hésite encore entre la plume et le violon. Et choisit de ne pas choisir.

Bon sang ne saurait mentir. Si son père n'avait pas décidé de mettre fin à sa brillante carrière d'architecte pour se consacrer à la sculpture et à la peinture, si sa mère n'avait pas travaillé à la galerie Maeght, si l'écrivain Marcel Moreau n'avait pas été parmi les plus proches amis de ses parents, si elle n'avait pas passé son enfance et sa jeunesse à divaguer joliment sur les falaises de marbre de Carrare et au village de Pietrasanta, alors, peut-être, Léonor de Récondo n'aurait pas considéré que l'art était son milieu naturel... Au lieu de quoi, à l'âge de 5 ans, elle empoigne un violon : « *Il ne m'a pas fallu longtemps pour savoir que ce serait toute ma vie* », confesse-t-elle. Ses humanités de violoniste baroque, elle les fera à Boston, La Haye et Bruxelles. Elle collabore avec les plus prestigieux ensembles baroques et, avec son mari, le ténor Cyril Auvity, fonde L'Yriade, spécialisé dans le répertoire oublié des cantates. Sa

vie est tissée de concerts et de rencontres, et pourtant, peu à peu, comme une rumeur qui s'insinue, la littérature y a pris toute sa place.

Douceur et cruauté

Lorsqu'elle ne courait pas les collines toscanes, Léonor lisait. Beaucoup, comme le font les enfants sages. Il y eut *Le Petit Prince*, *Le comte de Monte-Cristo*, *Les liaisons dangereuses*, les grands Russes... Il y aura l'écriture : des poèmes maladroits d'abord, des bouts d'essai et, en 2010, à l'enseigne du Temps qu'il fait, *La grâce du cyprès blanc*. Aujourd'hui, c'est *Amours*, déjà le quatrième roman, le troisième à l'enseigne de Sabine Wespieser, et la confirmation que, toute de douceur et de cruauté mêlées, de grâce et de fragilité, Léonor de Récondo est en train d'élaborer une œuvre authentiquement singulière.

Ici, ce serait l'histoire de deux femmes et d'une double transgression. Sexuelle, mais aussi sociale. Le Cher, 1908. Le temps est comme suspendu. Victoire de Boisvaillant

EN DATES

10 août 1976 :
naissance
Printemps
1993 :
rencontre avec
la violoniste
Michèle Auclair
11 juillet
2006 :
naissance de
son fils, Hector
Octobre
2010 : premier
roman

bovaryse depuis son mariage de convenance avec Anselme, notaire de son état. La petite bonne de la famille, Céleste, 17 ans, tombe enceinte... Adrien naîtra, en même temps qu'entre ces deux femmes un sentiment qui est de ceux que l'on ne disait pas.

Ce qu'il y a d'admirable dans ces *Amours*, c'est leur justesse. Il n'y a pas un chapitre, peut-être pas un paragraphe, qui ne compose avec le risque de sa chute. Rien de chichiteux dans cette dentelle précieuse, mais, au contraire, un plaisir narratif à aborder le corps féminin comme un blason.

Dans la conversation, Léonor de Récondo consent à lâcher du bout des lèvres : « *Progresser, c'est perdre le contrôle*. » On ne sait pas ce que cela peut signifier pour une interprète baroque, mais on devine que ce doit être la même chose que pour une romancière. Ne jamais perdre de vue la ligne d'horizon.

Olivier Mony



Léonor de Récondo
Amours

SABINE WESPIESER

PRIX : 21 EUROS, 278 P.

SORTIE : 8 JANVIER

ISBN : 978-2-84805-173-4



9 782848 051734

